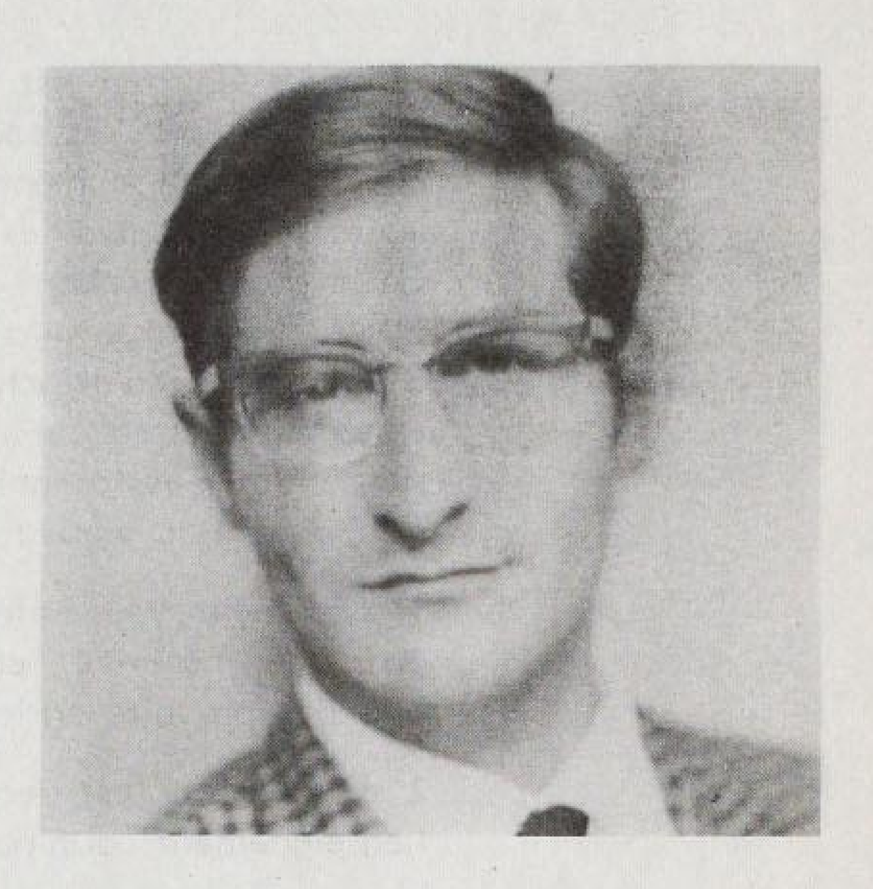
DEPARTEMENT DU RHONE **ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968** 1re CIRCONSCRIPTION

PSU pour l'expansion et le développement DU MOUVEMENT POPULAIRE





CANDIDAT

Henri SOUBEYRAND

37 ans - Marié, trois enfants
Ouvrier métallurgiste
Militant syndical - Militant quartier
Membre de la Commission économique et lutte sociale et de la Commission exécutive de la Fédération P.S.U. du Rhône

SUPPLEANT

Georges TISSOT

26 ans - Marié, étudiant économiste
Militant du syndicalisme étudiant
Membre de la Commission exécutive de la Fédération P.S.U. du Rhône

Chaque citoyen ne peut pas dissocier l'explosion de Mai 68 des élections du 23 juin.
L'explosion de Mai 68 a profondément été ressentie par tous comme une volonté de changement profond dans notre pays.

Changement profond qui doit conduire à ce qu'il y ait plus, d'une part, des dirigeants et de l'autre des dirigés considérés comme des sujets, ceci au niveau de l'entreprise, du quartier, et d'une façon globale, au plan économique, social et politique.
L'expression individuelle et collective des hommes doit dépasser la reconnaissance formelle et se réaliser dans les faits.

Les différentes solutions octroyées n'ont, en fait, rien amorcé, après cinq semaines, vers ces changements profonds.

Le P.S.U. affirme que seules les structures économiques, sociales et politiques, mises en place par un gouvernement de transition vers le socialisme, avec la participation des forces vives du pays, pourront répondre aux aspirations de la classe laborieuse et établir un équilibre nouveau.

La Paix, la Liberté ne sont pas questions de démon ou d'ange, mais la volonté de toute la population pour construire une société fraternelle et en votant pour les candidats P.S.U.

VOTEZ HENRI SOUBEYRAND

I. V. LYON

MAI 68 : PREMIER PAS VERS LA SOCIÉTÉ SOCIALISTE

La crise de mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit ».
Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir, même si la lutte des travailleurs a déjà permis d'arracher des résultats sensibles. Or, rien de durable et de vraiment essentiel ne sera obtenu si le pouvoir n'est pas changé. L'action pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du mouvement. Pour renforcer celui-ci, le P.S.U. propose :

1° L'économie, les entreprises passent progressivement aux mains des travailleurs pour être à leur service ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.

2° L'université est reconstruite à partir de ses conquêtes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation.

3° La culture, aussi libérée, n'est plus une marchandise : elle devient création continue en union étroite avec le public et avec la coopération des associations et centres culturels.

4° La liberté seule commande l'information : la radio-télévision autonome, la presse entière ouverte à tous les courants, sont gérées démocratiquement dans des offices nationaux.

5° Pas de transformation intérieure, sans action internationale : contre l'impérialisme américain, contre les blocs, pour bâtir une Europe respectant le rythme de chaque pays, et solidaire des luttes du Tiers-Monde.

6° La liberté responsable commence tout de suite : comités populaires bien informés dans les universités, les entreprises, les localités ; institutions locales qui décolonisent vraiment la province.

Cette plateforme, aujourd'hui, n'est pas acceptée par tous. Pourtant elle seule unira bientôt ouvriers, techniciens, cadres, paysans, étudiants, enseignants, artistes, pour le socialisme dans la liberté, cela commence dès maintenant.

VOTEZ PSU

Henri SOUBEYRAND